

mort ; qu'il a joui d'une célébrité fort au-dessus de son mérite réel ; & qu'ainsi on peut , en conscience & sans lui faire aucun tort , lui dispenser les éloges avec sobriété , qu'il importe même au public qu'on insiste beaucoup plus sur ses défauts qui sont aimables & par là-même contagieux , que sur ses beautés trop vivement senties du vulgaire , parce qu'elles sont tout-à-fait à sa portée. Et quiconque se souviendra que Voltaire a fait infiniment plus de mal aux mœurs & à la société par ses diatribes impies & obscures , qu'il n'a fait de bien aux lettres par ses bons ouvrages , fera toujours porté à le juger avec beaucoup de sévérité. ,,

Dans le passage qui suit , le jugement de l'éditeur paroîtra plus juste. Les admirateurs de Gilbert , le trouveront sévère , mais ils ne l'accuseront pas de passion ni de malignité. ,, Jamais écrivain n'a mieux fait sentir que Gilbert la justesse de ce vers de l'art poétique : *Si son astre en naissant ne l'a formé poète*. Celui-ci assurément devoit son talent à la nature seule ; il ne tenoit rien de l'art. De-là des idées qui souvent ne sont point liées , des inégalités choquantes , un style peu soutenu , une ignorance presque absolue de la littérature ancienne , excepté les poètes satyriques , mais aussi possédoit-il ce qu'il est impossible à l'art de donner ; ce feu créateur , le seul foyer d'où jaillit le génie ; ces grands mouvemens , ces grandes images qui sortent toutes créées d'une ame profondément pénétrée , comme la poésie nous représente Minerve s'élançant toute